



L'artisan a attendu d'avoir une dizaine d'années de pratique de ce métier peu courant avant d'ouvrir son cabinet à Ste Luce. Entre ordinateur et atelier, il y joue au cordonnier autant qu'au thérapeute...



Régis DOIZIE, podo-orthésiste, évite les conflits... (entre la chaussure et le pied)

Attention ! Ne pas confondre le podologue, qui réalise des semelles orthopédiques, et le podo-orthésiste, qui fait aussi des chaussures, dites « grand appareillage ». « *Ce sont 2 métiers différents*, explique Régis Doizie, *look de premier de classe et sourire gentil. Pour devenir podo-orthésiste, j'ai suivi, après le Bac, un BTS sur 3 ans dans une école parisienne, la seule du genre à l'époque. Nous n'en sortons qu'une quinzaine par an !* »

Profession rare, donc, et recherchée. La clientèle de Régis, installée depuis quelques mois à peine à Ste Luce ? Les personnes handicapées, âgées, accidentées et diabétiques, qui ont

besoin « *d'éviter les conflits entre le pied et la chaussure* », comme le définit joliment l'artisan. C'est un peu par hasard que Régis a trouvé sa vocation ; très manuel, il souhaitait exercer dans le paramédical. Aujourd'hui, il se dit heureux de son choix : « *J'aime fabriquer des chaussures, c'est très intéressant ; on soigne un handicap, donc on a le sentiment agréable de rendre un grand service aux patients.* »

Le bonheur de voir repartir une personne, les béquilles sous le bras !

nage. Il faut essayer de faire le moins disgracieux possible... explique le trentenaire, en brandissant une adorable chaussure montante de fillette, en vernis rouge vif. Mon travail comprend plusieurs métiers de la cordonnerie : formier/liégiste (pour la semelle), patronnier, piqueur, monteur, semelleur... Chacun de ces savoirs correspond à un bac pro ! »

Quelques 25 heures de

travail sont nécessaires pour réaliser une paire de chaussures orthopédiques sur mesure. Moins si le patient arrive avec un modèle à refaire à l'identique. Et de gros investissements en matériels sont indispensables. « *Mais quel bonheur, s'exclame Régis, lorsqu'on a vu arriver une personne sur une jambe, et qu'elle repart les béquilles sous le bras !* »

C.F.D.

>> PLUSIEURS MÉTIERS EN UN !

Après sa formation, le lucéen travaille dans plusieurs cabinets de podo-orthésistes, à Nantes, puis dans l'Aveyron, puis sur Angers, avant de revenir vers sa commune natale, où il a soigneusement choisi son emplacement, tranquille au fond d'une impasse, pour son accessibilité aux personnes handicapées. Un détail crucial... Dans un spacieux local, réaménagé par lui, il reçoit sur RDV et ne travaille que sur prescription médicale. Les prescripteurs sont rhumatologues, chirurgiens orthopédiques, médecins en rééducation fonctionnelle voire généralistes. Les clients sont des particuliers, souvent en maisons de retraite ou en établissements spécialisés, et viennent parfois de loin.

L'artisan n'hésite pas à revêtir son grand tablier de cordonnier pour expliquer les multiples et minutieuses étapes de la fabrication d'un grand appareil, depuis le prototype en plastique moulé sur une forme, le patronage, la coupe dans une grande variété de peaux, jusqu'au « semelage ». « *J'aime particulièrement l'étape du patro-*



Carte de visite... Régis Doizie, podo-orthésiste

Entreprise individuelle
Environ 100 paires de chaussures par an
13 ter rue de la Cadoire
44980 Ste Luce/Loire
☎ 02 40 25 74 22
✉ doizieregis@orange.fr